

Ava a fait des études d'histoire, Thomas a intégré une école de commerce. Si elle a choisi un lieu qui fait rêver pour faire son stage, lui a décidé de se lancer dans la création et la mise sur le marché d'une nouvelle boisson ! Leur point commun ? Ce sont des anciens d'Ohr Torah, c'est là qu'il ont affûté ce esprits et acquis le goût immodéré d'entreprendre. Suivons les...

## THOMAS, LE FRISSON DE L'AVENTURE ENTREPRENARIALE

“Tout est parti d'une réflexion avec un ami d'école de commerce. On cherchait à proposer quelque chose de nouveau sur le segment des boissons alcoolisées, en alternative à la bière.

Quelque chose de moins lourd à digérer et de moins sucré.

On a créé une boisson pétillante, alcoolisée à 5 %, sans sucre et surtout sans gluten, très légère à consommer.

C'est tout comme cela que l'idée est née : deux copains d'école de commerce qui se sont dit à un moment : allez il faut le tenter ! “



**Thomas, tu es un ancien d'Ohr Torah, comment a démarré ce projet un peu fou ?**

**Thomas Fridman :** Cette aventure, est le résultat de plusieurs éléments : mon éducation par mes parents et d'autre part l'accompagnement que j'ai pu recevoir au sein du lycée, la chance de me retrouver dans des petites classes, avec peu d'élèves et surtout des professeurs dévoués, qui nous ont donné le goût du travail, de l'effort. Et c'est quelque chose que je retrouve au quotidien dans mon entreprise de boissons.

On travaille aujourd'hui en France, en Belgique, au Portugal, dans le secteur du retail, dans des magasins comme Franprix, dans les milieux étudiants et dans certains bars.

**OBE Hard Seltzer, ta boisson, répond en tous points aux critères d'aujourd'hui : pas de sucre, pas de gluten, pas trop d'alcool. Quel a été l'accueil du public ?**

Notre cœur de cible est une personne entre 20 et 30 ans, à la recherche d'une boisson alcoolisée, qui n'a pas envie d'avoir les effets “négatifs” de la bière à savoir le ballonnement



La nouvelle boisson Obé hard Seltzer

dû au gluten et au sucre.

L'accueil a été intéressant, car les gens ne savaient pas à quoi s'attendre quand on leur a parlé de OBE, parce qu'ils n'avaient pas de comparaison immédiate. Ils se demandaient : est-ce que c'est une bière ?

Un cidre ? Un alcool plus fort qui a été dilué ? Donc la plupart du temps il y avait un peu de questionnement. Mais après avoir testé, beaucoup de gens s'y sont mis, et ce sont aujourd'hui de fdièles consommateurs de nos boissons qu'ils retrouvent sur le marché parisien.

**D'où te vient à ton sens, ce goût d'entreprendre ?**

Je pense qu'il y a mon éducation ; mon père, ma mère, m'ont transmis ce goût de la prise de risque raisonnée, et tout simplement la confiance. Et Ohr Torah - je le dis et le répète - a vraiment été pour moi l'école qui m'a permis de me métamorphoser. Je suis arrivé en garçon peu discipliné, qui partait un peu dans tous les sens, et j'en suis sorti plus structuré, et mieux armé pour faire face aux épreuves de la vie. Entreprendre c'est une épreuve de la vie au quotidien, et je peux assez honnêtement dire qu'Ohr Torah m'aide au quotidien.

*Propos recueillis par Pierre Lasry,*

## AVA, EN DIRECT DE... L'ÉLYSÉE !



**Durant ce stage à l'Elysée, tu as suivi le Président, ce qui est exceptionnel ! As-tu été impressionnée de pénétrer dans ce monde à 20 ans ?**

**Ava Oukanine :** En quelques jours, je suis passé d'étudiante en histoire à Toulouse, à suivre les déplacements du Président de la République, un changement impressionnant qui m'a permis de voir la vie au sein du Palais et son fonctionnement. Durant

« Je viens de terminer une année riche en émotion, entre ma dernière année de licence d'histoire à l'ICT, la préparation aux concours des écoles de journalisme ainsi que le stage au sein du service presse de l'Elysée. »

ce stage, je me suis senti vite intégrée au sein de l'équipe, on m'a confié des responsabilités importantes et j'ai su faire preuve d'autonomie.

**Quelles ont été tes missions et responsabilités au sein de ce stage ?**

Après avoir fait connaissance avec les lieux et les différents services, on m'a installé un bureau où j'ai pu traiter les mails, aider à la préparation des différents déplacements



du Président, gérer la presse, et assister aux conférences de presse tous les mercredis à la suite du Conseil des ministres. J'ai aussi accredité les journalistes durant les visites officielles. Pour exemple, j'ai réalisé ces missions lors de la commémoration du 8 mai 45 à l'Arc de Triomphe, lors du 80 e anniversaire du conseil national de la résistance ou encore lors de la conférence nationale sur le Handicap.

**Ce stage au service presse t'as-t-il confortée dans ton choix de cursus ?**

Ce stage a été très enrichissant et m'a permis de découvrir les différents services au sein de la direction de la communication, de percevoir la différence entre le journalisme et la communication et la relation entre le gouvernement et la presse. Mon année rythmée a été clôturée par mon admission en M1 journalisme au CELSA-Sorbonne Université et me permettra - pourquoi pas ? - un éventuel retour à l'Elysée.

*Propos recueillis par Pierre Lasry,*